


SQR ENSONIQ

UN RACK EN OR

Les Japonais ne sont pas les seuls spécialistes de la miniaturisation. Ensoniq ne s'en sort pas mal non plus : la firme américaine case un synthétiseur multitimbral avec des effets dans un rack une unité. Le marché de l'expandeur serait-il devenu assez intéressant pour Ensoniq ?  **David Korn**

Ensoniq a toujours été réticent à l'idée de proposer des versions expandeur de leurs machines : il aura fallu plus d'un an pour voir apparaître l'EPSM. Si aujourd'hui c'est le SQ1 qui fait l'objet d'une mise en rack, perdant au passage son séquenceur, et que l'expandeur de l'EPS16Plus est annoncé, le VFXsd n'existe toujours que sous la forme d'un clavier. Le SQR pourra également servir d'expandeur à un SQ1 ou à un VFXsd.

Goodbye séquenceur

Eh oui, le séquenceur est parti. La programmation de séquences à l'aide d'un afficheur 32 caractères me paraissant déjà chose ardue sur une workstation clavier, imaginons une séance de programmation sur une face avant verticale de rack... Ce qui est resté, c'est la partie «performance» («exécution» en français), du séquenceur, c'est à dire les 80 Presets, qui sont des configurations multitimbrales du SQR. Le SQR est multitimbral 8 canaux, ce qui devrait suffire à épuiser ses 21 voix de polyphonie, qui disparaissent à la vitesse

grand V dès qu'on programme des sons à plus d'un «oscillateur» (deux oscillateurs : 10 voies et demi, trois oscillateurs : 7 voies).

Wave Hello

Bien que le nombre de boutons en face avant ait considérablement décrié par rapport au SQ1, les fonctions du petit frère du VFX se retrouvent toutes dans le SQR. Je vous invite d'ailleurs à consulter les bancs d'essai du VFX, du VFXsd et du SQ1, dans les numéros 24, 30 et 35 de KB pour plus de détails sur la programmation du SQR.

En mode édition, on accède aux différents groupes de paramètres (pitch, filters, enveloppes) à l'aide du bouton «Bank Select». Les boutons-flèche horizontaux permettent de changer de page, les boutons-flèche verticaux de changer la valeur d'un paramètre.

Du séquenceur est hérité le terme de «piste» («Track»). A chaque piste correspond un son, qui provient de la ROM, où sont figés 80 Programs et 20 «Drums», de la mémoire éditable INT, qui contient 80

Programs supplémentaires, ou de la Memory Card. En jouant sur les assignations clavier de chaque piste/son, on peut obtenir diverses formes de stacks et de splits à partir de n'importe quel master keyboard (que d'anglicismes, je vais recevoir des lettres de l'AFUM !), un peu comme dans le mode Combi du M1.

Ici encore, le bouton «Bank Select» permet de passer d'un mode «Param» au mode «Mix». Le premier mode contient les divers paramètres MIDI et d'assignation clavier, le second les paramètres «temps réel» : volume, mixage, sortie...

Un vrai synthétiseur en une unité

Contrairement au Proteus et plus encore au U220, le SQR est un vrai synthétiseur en une unité, et non pas seulement une boîte à sons. A son avantage, les fameux effets Ensoniq, une section «recherche» qui est la même que celle du VFX, et les Presets, qui permettent de stocker 80 configurations multitimbrales — la grande lacune du Proteus. Le SQR est même plus convaincant sous cette forme rack une unité, et pour un prix de 7 250 francs (prix public TTC généralement constaté au 1/12/90) que sous la forme «workstation» du SQ1, qui souffrait un peu de la comparaison (clavier sans pression, moins de formes d'ondes) avec le VFXsd, bien qu'étant moins chère. Synthèse, effets, drums, en une unité : le SQR n'a pas vraiment d'égal.

